



DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE URBAINE ET DE PROXIMITÉ (AUP)

L'AGRICULTURE URBAINE, UN PROJET MOBILISATEUR !

MISE EN CONTEXTE

Des défis

Nos gouvernements municipaux font face à de nombreux défis sociaux et environnementaux; îlots de chaleur, gestion de l'eau, gestion des matières résiduelles, dégradation de la biodiversité, crise du pétrole, étalement urbain, difficulté pour les personnes à faible revenu de s'approvisionner en denrées fraîches, isolement social, dégradation de la situation de pauvreté, accessibilité aux services et ces enjeux deviennent de plus en plus pressants.

La sécurité alimentaire est un défi constant pour une proportion importante de personnes dans notre région. Avoir accès à des aliments sains et frais est toujours difficile pour les moins fortunés et dans un contexte d'une économie incertaine, d'augmentation des tarifs et de coupures budgétaires, cette préoccupation peut devenir un véritable casse-tête. On note d'ailleurs une croissance importante des demandes d'aide alimentaire. Par exemple, SOS Dépannage qui notait une augmentation de 20% de demandes de paniers alimentaires a essuyé une augmentation de 39% en 2013.

Une solution concertée

Comme l'agriculture urbaine et de proximité (AUP) apporte des solutions efficaces et peu coûteuses à ces problématiques, il nous apparaît nécessaire de l'intégrer dans la planification et l'aménagement des villes. Cela nous apparaît d'autant plus important que l'on estime que les réserves urbaines pour nourrir la population de la ville ne suffisent que pour quelques jours et que l'alimentation des urbains est dépendante des systèmes de transport et donc, du pétrole.

À l'instar de Gatineau, 1^{ère} ville québécoise à amorcer une réflexion globale sur l'agriculture urbaine et à l'intégrer à ses documents de planification, il nous apparaît judicieux pour la Ville de Granby de suivre ce modèle avant-gardiste et d'examiner la possibilité d'intégrer, elle aussi, le concept d'agriculture urbaine à son schéma d'aménagement et de développement (SAD).

L'agriculture urbaine présentée ici devient un élément stratégique novateur de planification municipale et régionale. Outre son rôle dans l'établissement d'un système alimentaire local et viable, l'agriculture urbaine devient ici un levier économique et un outil privilégié de développement durable de par ses actions positives sur la santé, l'environnement, les interactions sociales, la pauvreté, l'éducation, les loisirs et l'aménagement urbain.

En plus de créer un modèle d'innovation sociale au Québec et un système de résilience urbaine exemplaire, ce modèle d'agriculture écosystémique permettrait à Granby et éventuellement à la MRC de la Haute-Yamaska de se démarquer par une image forte d'avant-garde axée à la fois sur la prospérité de notre communauté et son bien-être.

Vision

Notre vision novatrice pour Granby en est une d'« urbanisme nourricier ». Notre ville a intégré l'agriculture et l'alimentation comme éléments directeurs et structurants de son développement urbain, communautaire, touristique et économique. Les aliments produits à proximité sont accessibles à tous et chaque citoyen a la possibilité de produire sa propre nourriture. Des liens étroits unissent les agriculteurs de Granby et de la Haute-Yamaska et les citoyens. Notre économie locale est dynamisée par une forte demande pour les produits de chez-nous et par un achalandage touristique attiré par les activités gourmandes et agrotouristiques. Nous partageons le surplus des récoltes. Notre milieu de vie est vert, convivial, solidaire et inspirant.

Valeurs fondamentales

Souveraineté alimentaire, solidarité, participation citoyenne, résilience urbaine, innovation, biodiversité, développement économique durable

DEMARCHE DU MILIEU

Une consultation élargie en sécurité alimentaire s'est tenue en mai 2012 afin de mettre à jour l'état de l'analyse des besoins sur notre territoire. Lors de cette rencontre, 23 acteurs du milieu ont réfléchi sur les enjeux locaux en sécurité alimentaire. La première orientation retenue consistait à rapprocher davantage les services à la communauté. Les jardins communautaires et l'agriculture urbaine ont été nommés en tant que moyens rattachés à cette orientation.

Une recherche a été initiée pour connaître les meilleures interventions dans d'autres villes. Les résultats de celle-ci ont démontré que la voie des jardins communautaires ou collectifs était privilégiée au sein de la majorité des collectivités pour favoriser l'accès à des denrées fraîches. Un sondage a été diffusé auprès d'une quinzaine de municipalités pour pouvoir comparer leur offre de service par rapport à celles de la Haute-Yamaska. La compilation des données a révélé que la ville de Granby accuse un retard important dans le développement des jardins communautaires. En effet, avec une offre de 1,7 jardin communautaire par 100 000 habitants, elle se place au dernier rang des douze municipalités interrogées.

Par la suite, un portrait de l'offre de service des jardins communautaires, de leur impact et des besoins à Granby a été rédigé.

Les besoins à Granby

Granby comptait en 2013 un seul site de jardins communautaires, ce qui place celle-ci loin derrière d'autres villes ayant répondu au sondage. SOS Dépannage, qui gère le projet à Granby, n'éprouve pas de difficulté à combler les 110 jardinets, par contre il n'y pas de liste d'attente. On peut donc conclure que SOS Dépannage répond à la demande pour le secteur entourant l'organisme (Parc Horner).

Granby compte 10 districts électoraux. Cependant, nous ne disposons pas d'analyse récente sur le profil de la population pour ceux-ci. L'Indice de développement des communautés (IDC) découpe différemment les différents secteurs et fourni des chiffres sur le profil des locataires.

Selon l'IDC¹, les secteurs suivants affichent une proportion plus élevée de locataires, un fort taux de personnes à faible revenu et de personnes consacrant plus de 30% de leur revenu au loyer :

Secteurs	Proportion de locataires	Proportion de personnes à faible revenu	Proportion de la population consacrant plus de 30% du revenu au logement
Parc Horner	65%	24%	37%
Centre-Ville	81%	33%	44%
Galeries	66%	19%	40%
Aréna/L'envolée	60%	16%	24%
Lac Boivin	62%	16%	26%

Compte-tenu de cette analyse, le développement de projets de jardins collectifs ou communautaires aurait avantage à cibler d'abord ces secteurs parce qu'il y a une plus forte densité de ménages n'ayant pas accès à un terrain pour jardiner et de personnes à faible revenu. Des parcs publics existent déjà dans les secteurs du Centre-Ville, de l'Aréna/L'Envolée et du Lac Boivin. Le secteur des Galeries en possède un situé à la limite du secteur de l'hôpital.

¹ Indice de développement des communautés (Mars 2011). Équipe de surveillance de l'état de santé de la population, Direction de la santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. Sources : Statistiques Canada, Centre Jeunesse de la Montérégie, Directeur des élections du Québec, MSSS – Fichier des décès.

L'impact des jardins collectifs et communautaires

Le programme des jardins communautaires et collectifs représente pour la communauté beaucoup plus qu'un lieu de jardinage; il contribue au mieux-être de la population. Ce programme favorise en effet la mobilisation du milieu, développe l'interaction sociale, les échanges intergénérationnels, la cohésion et la sécurité alimentaire. Il permet également de briser l'isolement, d'augmenter le sentiment de sécurité et d'appartenance des résidents à leur quartier. De plus, l'activité de jardinage permet d'accroître la sensibilité aux enjeux environnementaux.

Bénéfices pour les participants

Le programme des jardins communautaires et collectifs permet aux citoyens qui y participent de:

- Développer une interaction sociale, des échanges intergénérationnels, une cohésion sociale et la sécurité alimentaire;
- Embellir leur milieu de vie;
- Entrer en contact avec la nature;
- S'approvisionner en aliments naturels, nutritifs et locaux, produits d'une agriculture respectueuse de l'environnement, adaptée au climat québécois, à peu de frais;
- Développer et partager un savoir-faire.

Mobilisation autour du projet d'AUP : des appuis indispensables

Des contacts ont été entrepris auprès des autorités municipales de Granby, des organismes et des concertations qui sont déjà favorables au développement d'un tel projet. Suite à ces communications, il s'est avéré qu'un nombre important d'acteurs de notre MRC ont nommé ce type de projet dans leurs orientations ou leur plan d'action. Par ailleurs, la ville de Granby s'est montrée ouverte au développement d'un tel projet. Le comité sécurité alimentaire s'est donc donné le mandat de rassembler les différents acteurs concernés pour développer une vision commune du projet, pour identifier les conditions gagnantes et les appuis possibles.

L'organisation d'une rencontre élargie en novembre 2013, avec la collaboration du CSSS H-Y et d'Anne-Marie Lapalme, agente de développement de Jeunes en Formes Haute-Yamaska (JEFHY), a permis de mobiliser le milieu et de se doter d'une vision commune en matière d'*agriculture urbaine et de proximité* (AUP). Cette approche plus englobante que celle de jardinage urbain, intègre des stratégies susceptibles de rapprocher les agriculteurs et les personnes vivant en contexte urbain et de faire la promotion des produits alimentaires locaux. La rencontre a aussi permis de constater les expertises complémentaires des différents acteurs. Celles-ci sont est devenue une condition de succès des futurs développements.

Suite à cette rencontre, deux sous-comités se sont formés dans un premier temps pour le démarrage de jardins collectifs et communautaires, impliquant plusieurs partenaires tels que Vie Culturelle et Communautaire, Voisins solidaires, la Ferme Héritage Miner, le CSSS H-Y, JEFHY, le Centre d'action bénévole, l'OMH de Waterloo, l'OHM de Granby-Bromont, la Maison des jeunes

l'Exit ainsi que plusieurs départements de la ville de Granby (environnement, urbanisme, aménagement des espaces publics, etc...).

Avec l'appui financier du PARSIS au montant de 71 000\$, la Ferme Héritage Miner soutiendra le démarrage et le suivi des projets, notamment sur l'aspect technique. La Fondation du Maire de Granby a également alloué 1 800\$ pour l'achat du matériel de base. Le comité a reçu une enveloppe de 16 000\$ de la Ville de Granby pour la préparation du terrain, la livraison de compost et l'accès à l'eau de la Ville ainsi qu'à une remise.

À Noter : Suite aux représentations du comité, le maire de Granby, Pascal Bonin, a réitéré son engouement à développer le jardinage urbain dans certains parcs de la municipalité.

Projets en démarrage en 2014

Les différents leviers financiers permettront : 1) De développer six jardins collectifs ou communautaires à Granby et Waterloo (Partage Notre-Dame, Cuisines Collectives de la Montérégie, HLM du Carré joyeux, Parc Richelieu, le HLM Leclerc et à la Maison des Jeunes l'Exit à Waterloo), 2) D'offrir quarante-cinq jardins sur balcons dans les HLM de Granby et 3) D'intégrer le développement de l'agriculture urbaine et de proximité (AUP) dans les documents officiels de la Ville, afin d'assurer la pérennité des actions posées en Haute-Yamaska.

Les suites à venir

Suite au démarrage des jardins en été 2014, les collaborateurs gravitant autour du projet travailleront à la rédaction menant, à Granby, d'une charte et d'un plan d'action en matière d'AUP qui devrait ensuite être adopté par les instances municipales. Pour l'instant, trois enjeux prioritaires sont retenus pour le développement de l'AUP.

1. SENSIBILISATION à l'agriculture urbaine et de proximité (AUP)
2. CONCERTATION
3. INTÉGRATION STRATÉGIQUE

Les différents partenaires sont fiers du processus et de la volonté de tous et chacun dans ce projet structurant et novateur pour notre région, répondant à la fois à des défis environnementaux et sociaux.

Merci à tous les partenaires !

Luce S. Bérard : AFÉAS

Valérie Brodeur : VCC

Vincent Lacroix : Voisins solidaires (stagiaire)

Élyse Dion : OMH Waterloo

Martin Couture : Maison des jeunes l'Exit

Serge Drolet : Ville de Granby (environnement)

Maryse Papineau Ville de Granby

Julie Bourdon-Richard : CCM

Anne-Marie Cadieux / Miriam Dion

Brodeur : CSSS H-Y

Chantal De Montigny / Alexandre

Lamarre : QEF

Sophie Foisy : AQDR / VADA

Jean-Luc Pitre : École du Phénix

(environnement)

Danielle St-Jean : Ville de Granby (aménagement des parcs)

Éric Goudreau : VCC et JEFHY

Anne-Marie Lapalme : JEFHY

Nathalie Roberge : CAB Granby

Ginette Moreau : Ville de Waterloo

Nicolas Luppens : GASP

Marc Valence : Partage Notre-Dame

Robert Riel : Ville de Granby

Pascal Bonin : Maire de Granby

Daniel Proteau : CSVDC

Caroline Gosselin : Ferme Héritage Miner

Katia Rouleau : Bureau du député provincial

Comité de résidents de l'OMH Granby-Bromont

Claudine Lehoux : Intervenante famille en HLM

Contact : Nicolas Luppens

Coordonnateur du Groupe actions solutions pauvreté (GASP)

www.gasph-y.net

170, rue St-Antoine Nord, bureau 311, Granby

Courriel : gasphauteyamaska@gmail.com

Tél: (450) 378-0990